

Veillée de prière pour le synode – 230531

La synodalité comme façon de prendre le temps de discerner avec d'autres ce que Dieu attend de son Eglise n'est pas une nouveauté. On la trouve en germe au Cénacle, quand les apôtres, Marie et plusieurs femmes sont là en prière dans l'attente des lumières de l'Esprit-Saint.

Cette façon de se porter et de s'écouter les uns les autres dans la recherche de ce que l'Esprit-Saint attend de son Eglise connaît un nouvel élan sous l'impulsion de notre pape François : pas qu'au plan de l'Eglise universelle, mais à tous les niveaux de la vie ecclésiale en donnant plus de place au dialogue entre tous, pasteurs et fidèles comme entre ceux qu'on voit souvent et ceux qui restent à distance.... Comment s'écouter et se parler pour donner à notre mission des chemins signifiants et inspirés ?

Cela demande un regard à convertir pour être attentifs aux réalités de notre temps, aux attentes de nos contemporains : ce qui les met en joie, ce qui les met en souffrance ; ce qui les inquiète et ce qui leur donne de l'espérance.

Cela demande sans doute au préalable de notre part une réelle humilité. Reconnaître que notre écoute du monde n'est pas toujours bienveillante. Que nos jugements peuvent manquer de justesse et de justice. Que nous ne prenons pas toujours à cœur la dignité de ceux qui sont différents de nous et qui ne sont pas de notre enclos.

Pour contribuer chacun à cette synodalité, il y a donc à convertir nos cœurs. Cela demande de travailler notre foi, et notre vie spirituelle. Car il ne s'agit pas simplement de mieux nous organiser, d'être plus performants au plan du management de l'entreprise Eglise... Même si ça peut aider, il s'agit d'abord d'entrer en accueil de l'Esprit-Saint, de le laisser nous transformer, personnellement et ensemble.

Comment discerner ensemble les appels de Dieu pour ce temps, si nous ne sommes pas d'abord – osons le mot – des contemplatifs. Je ne veux pas dire... devenir des moines et moniales (mais ils nous y aident) mais des écoutants de la Parole de Dieu dans les différentes manières dont Le Seigneur nous parle : chercher à entendre Dieu qui nous parle bien sûr dans l'Ecriture, mais aussi dans le dialogue avec les autres, dans ce que les autres nous partagent de leur quête, dans la culture, dans ce que cherchent les jeunes, dans ce que souffre ceux qui subissent pauvreté, violence, marginalité... : être des écoutants contemplatifs.

Comment discerner ensemble les appels de Dieu pour ce temps sans nous laisser décentrer de nous-mêmes, en particulier par la prière. Pour qu'elle élargisse l'espace de notre tente, notre façon de prendre soin des autres. Laisser la prière changer notre façon de vivre nos responsabilités : en faire un vrai service des autres, désintéressé, pour que ce soit « son règne qui vienne », pour que « sa volonté soit faite », pour que nos désirs épousent de plus en plus le grand désir de Dieu. Etre donc de ceux qui acceptent que la prière et l'eucharistie entrent au plus profond de nous et nous déposent de nos égos.

Discerner les appels de Dieu, cela se fait en faisant route ensemble, c'est une affaire de communauté, de paroisse, d'Unité pastorale, d'Eglise universelle. Où ce qui compte s'est d'entrer dans les sentiments du Christ comme nous dit Saint Paul. Et comment ?

- En se faisant confiance. Et donc en sortant des préjugés et de ces dualités faciles qui cherchent à opposer laïcs et prêtres ; prêtres et diacres ; hommes et femmes ; ceux d'ici et ceux venus d'ailleurs ; les évidemment cléricaux et les lamentablement laxistes...

Se faire confiance en cherchant les charismes et les possibles de chacun. Jouer avec les différences : ouvrir notre hospitalité, l'élargir, chercher à faire corps fraternellement dans la diversité de nos talents.

Tout cela pour ne servir qu'une seule cause : servir le désir passionné de Dieu pour nous, pour les plus faibles, pour ce monde, pour sa création. Favoriser ce chemin de synodalité n'est donc possible que si nous en faisons une aventure spirituelle. Il s'agit de s'entraider tous, à tous niveaux, pour rejoindre le Christ, lui qui s'est donné lui-même pour la vie du monde. Entrer ensemble dans ce mystère, dans ce don de lui qui est chaleur, excès, feu qui se répand comme nous l'a révélé la Pentecôte.

Sainte Marie, Mère de l'Eglise montre-nous le chemin. Que nous trouvions en toi notre façon d'être et de faire Eglise. Tu as cheminé avec ton Fils et tu as rejoint ainsi le chemin de beaucoup : te hâtant vers ton aînée, Elisabeth ; proche des humbles bergers de Bethléem ; avec les réfugiés sur la route de l'exil ; avec les pèlerins se rendant à Jérusalem ; avec les époux de Cana ; dans la douleur du Calvaire.

Apprends-nous, Marie, à mieux chercher ensemble, en Eglise, à discerner comment dire les uns grâce aux autres un « Fiat », joyeux et décidé à « tout ce que ton Fils nous dira ». Amen.

+ Jean-Luc Hudson